

Bref, ce que j'ai demandé à la Chambre, dans mes faibles moyens, c'est de désigner ma province du nom de Nova Scotia, c'est tout. Le terme Nova Scotia est rythmé, et comporte une note de romantisme. Le tourisme représente beaucoup dans la région de l'Atlantique, et il se dégage un certain romantisme de l'expression Nova Scotia.

Ce projet de loi ne pénalise personne qui veut utiliser le terme Nouvelle-Écosse. Ma province compte beaucoup d'Acadiens et de gens de la *belle province* qui trouvent l'appellation Nouvelle-Écosse plus pratique. Qu'ils l'utilisent tant qu'ils veulent. Cette mesure ne pénalise personne. Elle ne demande que de l'écrire correctement les noms propres. Nova Scotia est Nova Scotia.

J'ai parlé de mon ami le premier ministre parce que nous avons bien des choses en commun. Il y a plusieurs années de cela, j'ai travaillé à la construction d'un chemin de fer. A l'époque, bien avant que le premier ministre ne s'intéresse à la compagnie Iron Ore du Canada, je faisais partie d'une équipe d'arpenteurs qui ont mesuré le tracé de la voie ferrée reliant une ville appelée Seven Islands à Schefferville, un tout nouveau village. Depuis, et à juste titre, Seven Islands est devenu Sept-Îles. J'ai déjà soulevé cette même question concernant le terme Nova Scotia parce que le député de Trois-Rivières, à l'époque, invoquait le Règlement chaque fois que quelqu'un utilisait le terme Three Rivers. Il brandissait la charte de cette ville.

[Français]

... M. Mongrain, je pense. Oui, je pense à M. Mongrain, le député de Trois-Rivières...

[Traduction]

Chaque fois qu'un anglophone disait Three Rivers quand il était à la Chambre, il se levait pour le corriger. J'ai attrapé une contravention à Trois-Rivières il y a plusieurs années et j'ai été convoqué au poste de police. Tout le monde disait Three Rivers à ce moment-là. Maintenant, on dit Trois-Rivières. Je dis que Trois-Rivières est le nom juste d'un lieu géographique. Sept-Îles est le nom juste d'un autre lieu géographique. Il en est de même pour Nova Scotia.

Nous avons d'autres belles provinces dans notre pays. Nous ne traduisons pas le nom Ontario. C'est le mot iroquois pour «beau lac». Nous ne l'appelons pas le beau lac ou quelque chose du genre. Québec est un mot algonquin pour «là où le fleuve est étroit». Manitoba est le mot cri pour «l'esprit du Manitou». Saskatchewan est un autre mot cri pour «courant rapide». Nous les acceptons pour ce qu'ils sont, des noms propres d'entités géographiques. Nous n'essayons pas de les traduire et je tiens à attirer l'attention sur le fait que je ne suis pas anti quelque chose, mais que j'essaie d'être constructif au sujet de l'emploi correct des noms propres. Je veux maintenir le romantisme de Nova Scotia pour toujours. Je ne veux pas qu'il soit dilué par la traduction.

Les Américains qui viennent ici sont parfois surpris de se retrouver dans un endroit appelé Nouvelle-Écosse alors que notre publicité leur parlait de Nova Scotia. C'est un problème pratique, mais c'est plus profond que cela.

Que dire de la capitale? Combien de députés savent qu'Ottawa est un mot algonquin qui signifie «échanger ou troquer». C'est un nom très approprié étant donné que la

Chambre des communes se trouve ici et qu'il s'y fait des échanges ou des trocs, je suppose.

Je demande aux députés de ne pas se contenter de parler jusqu'à ce que la période allouée à l'étude de ce projet de loi soit écoulée. Je suppose que je suis en train de pratiquer l'échange ou le troc pour faire renvoyer ce projet de loi au comité où les députés pourront comprendre qu'il ne se produira rien de terrible si nous utilisons le nom juste d'un lieu géographique. C'est aussi simple que ça.

• (1710)

Il y a un député des banquettes avant qui a déjà été ministre. C'est Roch La Salle. Si nous voulons tout traduire et tout rendre bilingue, pourquoi n'appelons-nous pas ce bon vieux Roch «Roch the Room» en anglais. Nous pourrions appeler mon bon ami, le ministre de l'Agriculture, John Wise, «Jean Lesage». Soyons logiques.

Je vais continuer à soumettre cette question à la Chambre aussi longtemps que je serai ici. Si je ne peux pas arriver à mes fins de cette façon-ci, je vais proposer un projet de loi tendant à rendre tous les noms bilingues et les députés seront coincés.

Jeanne Sauvé a été l'un des Présidents remarquables de notre institution. J'ai eu de temps à autre maille à partir avec elle. Je ne trouvais pas qu'elle était un Président remarquable, mais elle fait un excellent Gouverneur général. Sauvé est un nom qui convient bien à un Président. Donnons-lui une touche bilingue et appelons-la «Jean Saved».

Le nom anglais de Nova Scotia nous a été donné par la Charte du roi Jacques 1<sup>er</sup> en 1621. Il figure dans la Loi initiale de l'Amérique du Nord britannique. Nous venons d'adopter au Parlement, avec une certaine dissidence, l'Accord du lac Meech qui réconcilie les Canadiens et fait entrer le Québec dans le cadre de la Constitution. Ce document reconnaît la société distincte que constitue le Québec. Je comprends cela. J'ai quelque difficulté à comprendre qu'une province en fasse la promotion, mais je n'ai absolument aucune difficulté à comprendre qu'on veuille préserver et protéger une société distincte. Cependant, ce qui est bon pour le Québec dans son ensemble en ce qui a trait à la société distincte qu'il forme doit l'être pour la Nouvelle-Écosse en ce qui a trait à son nom. Le nom anglais de Nova Scotia est distinct.

Je demande aux députés de ne pas étouffer le projet de loi, mais de le renvoyer au comité. Je ne demande pas qu'on se lance dans des dépenses ni qu'on revienne sur toute la législation et toute la réglementation. Je demande cependant qu'on emploie les noms propres comme il convient.

Je crois avoir démontré que nous en arriverons à certaines situations loufoques si nous cherchons à donner une forme bilingue à tous les noms propres. Un mot est un nom propre parce qu'il sert à nommer, et ne devrait pas être avoir de forme bilingue. Le nom de certaines provinces peut être traduit de l'anglais au français, passant de *British Columbia* à Colombie-Britannique, de *Newfoundland* à Terre-Neuve, ou de *Prince Edward Island* à Île-du-Prince-Édouard. Je pense sincèrement qu'on a tort de traduire ces noms propres, mais je n'en discute pas. Nova Scotia, cependant, n'est ni anglais ni français. C'est du latin, et le nom devrait rester en latin, parce que c'est ainsi qu'il faut employer un nom propre.